

Universitatea Babeș-Bolyai, Cluj-Napoca
Facultatea de Litere
Școala doctorală de Studii lingvistice și literare
Doctorat științific în domeniul Filologie

TEZĂ DE DOCTORAT

**Analyse pragmatique des rapports de places dans quatre
pièces de théâtre d'Éric-Emmanuel Schmitt : *La Nuit de
Valognes, Le Libertin, Hôtel des Deux Mondes et
Petits crimes conjugaux*
(résumé)**

Coordonator:
Prof. dr. Florea Ligia-Stela

Doctorand:
Dobroiu Vlad

2017

Table des matières

Introduction	3
Le cadre théorique du travail de thèse.....	4
Les objectifs et le cadre méthodologique de notre travail.....	6
L'univers de fiction d'Éric-Emmanuel Schmitt	9
Présentation du plan de travail	12
Les éléments de nouveauté de notre recherche	15
Chapitre 1. Le théâtre : texte et représentation	18
1.1. Dernières tendances du théâtre français contemporain	20
1.2. Statut des didascalies.....	23
1.3. Les principales fonctions des didascalies	26
1.4. La double énonciation au théâtre.....	32
1.5. Qu'est-ce que c'est « la théâtralité » ?	39
1.6. Conclusions partielles	42
Chapitre 2. La spatialisation du conflit dramatique au théâtre	44
2.1. La pragmatique interactionnelle et l'analyse du discours théâtral	46
2.2. Types d'espaces au théâtre	49
2.3. Les données proxémiques et les gestes	53
2.4. Le système didascalique : les didascalies gestuelles	61
2.5. Conclusions partielles	71
Chapitre 3. Rapports de places et construction de l'identité au théâtre	74
3.1. Les rapports de places au quotidien	75
3.2. La théorie des performatifs d'après John Langshaw Austin.....	77
3.3. Le contact physique et la « performativité du genre »	81
3.4. Identité et « locatème identitaire »	87
3.5. « Performativité », « performance » et « performatif ».....	93
3.6. Conclusions partielles	98
Chapitre 4. Les relationèmes identitaires dans <i>La Nuit de Valognes</i>	100
4.1. Le contexte et les interactants	102
4.2. Le conflit dramatique et le contact physique	109
4.3. Rapports de places renversés entre Don Juan et Angélique.....	119
4.4. Le conflit entre Don Juan et le Chevalier : entre Eros et Thanatos	123

4.5. Conclusions partielles	131
Chapitre 5. <i>Le Libertin</i> ou la redéfinition de l'image de soi	133
5.1. Denis Diderot – le libertin	135
5.2. Le « soi » et la « face » de Diderot.....	139
5.3. L'acte artistique comme locatème identitaire	143
5.4. La relation intime et les gestes d'attouchement	147
5.5. Conclusions partielles	156
Chapitre 6. <i>Hôtel des Deux Mondes</i> : caractéristiques des agonèmes	158
6.1. Les stylèmes d'Éric-Emmanuel Schmitt	159
6.2. Les personnages et le conflit dramatique	163
6.3. La dimension affective des interactions	167
6.4. Rapports de places atypiques entre docteur et patient	171
6.5. Les agonèmes et les signes voco-acoustiques	175
6.6. Conclusions partielles	183
Chapitre 7. <i>Petits crimes conjugaux</i> : du conflit à la coopération	185
7.1. Coopération versus compétition/conflit	186
7.2. De la conversation à la dispute	192
7.3. Jeux de rôles : du texte à la performance scénique	195
7.4. Simulation et rapports de pouvoir	204
7.5. Conclusions partielles	211
Conclusions générales	212
Annexes	227
Annexe 1	228
Annexe 2	229
Annexe 3	230
Éléments de bibliographie et de sitographie	232

Mots clef : interaction verbale, « face », didascalies gestuelles, espace, performativité, genre

Notre travail de recherche porte sur la construction des rapports de places entre les genres (masculin/féminin) dans le théâtre d'Éric-Emmanuel Schmitt. Le corpus de notre thèse est formé par quatre œuvres littéraires de cet auteur qui ont paru chez Albin Michel et par quatre spectacles réalisés en Belgique et en France d'après ces mêmes textes. Il s'agit, plus exactement, des pièces de théâtre suivantes : *Petits crimes conjugaux* (2003), *Hôtel des Deux Mondes* (1999), *Le Libertin* (1997) et *La Nuit de Valognes* (1991).

En ce qui concerne les représentations scéniques choisies pour l'analyse des rapports de places sur la scène de théâtre, nous nous sommes arrêté aux spectacles promus sur le site Internet du dramaturge lui-même, à savoir : le spectacle *Petits crimes conjugaux* réalisé en 2004 par Patricia Houyoux au Théâtre Le Public, à Bruxelles, *Hôtel des Deux Mondes* de Daniel Roussel, qui a eu lieu en 2001 au Théâtre municipal de Béziers (France), *Le Libertin* mis en scène par Michel Kacenenbogen à l'Auditorium du Passage 44 de Bruxelles et *La Nuit de Valognes*, spectacle réalisé par Patricia Houyoux en 2007 au Théâtre Royal du Parc, à Bruxelles.

Nous avons sélectionné ces pièces de théâtre d'Éric-Emmanuel Schmitt en ayant comme point de départ la dynamique entre les genres (masculin/féminin). Nous avons également dirigé notre attention sur la manière dont les personnages interagissent et sur les rapports de pouvoir qui se construisent entre eux-ci. Il a été nécessaire de prendre en compte leur mise en scène pour éviter autant que possible les ambiguïtés visant le comportement et la gestualité des personnages.

Il faut mentionner que nous avons consulté au fil des années de notre travail de recherche diverses représentations scéniques d'après ces pièces de théâtre d'Éric-Emmanuel Schmitt. Nous nous sommes toutefois arrêté à ces spectacles par plusieurs raisons : tout d'abord, ces mises en scène sont assez fidèles à l'univers de fiction du dramaturge, ce qui est un point essentiel pour notre thèse ; les DVDs commercialisés par Antigone Boutique comportent non seulement les enregistrements de ces spectacles, mais aussi des entretiens avec les acteurs et même avec l'auteur qui révèle sa participation à la réalisation de ces mises en scène ; de plus, les praticiens de la scène ont travaillé ensemble à plusieurs reprises et, par conséquent, on a pu mieux analyser le jeu scénique des acteurs et la construction des relations interpersonnelles sur la scène de théâtre.

Quant au cadre théorique et méthodologique de notre travail de recherche, nous nous sommes penché surtout sur les outils d'analyse de l'approche

interactionnelle afin d'étudier les rapports de places et les relations interpersonnelles qui se construisent entre les personnages de ces quatre pièces de théâtre. Pour analyser la dynamique entre les genres sur la scène de théâtre, nous avons dirigé notre attention notamment sur la manière dont les personnages s'approprient l'espace gestuel et sur leurs gestes communicatifs.

La thèse comporte sept chapitres dont les trois premiers portent principalement sur les rapports entre la pragmatique et le théâtre, tandis que les autres sur l'analyse de quatre pièces de théâtre d'Éric-Emmanuel Schmitt. Romancier, nouvelliste et dramaturge, il aborde dans ses œuvres littéraires des thèmes qui se trouvent, dans la plupart des cas, sous le signe de la philosophie.

Dans le premier chapitre, « Le théâtre : texte et représentation », nous réfléchissons au statut du dramaturge et du metteur en scène, en présentant quelques tendances esthétiques du théâtre contemporain et plusieurs problèmes qui concernent les « acteurs » du monde théâtral, au sens le plus large du terme. Nous dirigeons notre attention sur la double énonciation au théâtre et sur les composants du texte dramatique en accordant une place assez importante à l'étude des didascalies diégétiques et scéniques (Petitjean : 2012).

Le deuxième chapitre est dédié à « La spatialisation du conflit dramatique au théâtre ». Ici, nous présentons et analysons le concept de conflit dramatique et nous contextualisons notre recherche dans le champ très vaste de l'analyse du discours. Nous réfléchissons aux rapports entre le théâtre et la pragmatique interactionnelle en prêtant une attention spéciale à la construction des relations interpersonnelles au quotidien (Flahault : 1978, Kerbrat-Orecchioni : 1992). Nous explorons ensuite les divers types d'espace au théâtre (Pavis : 2004) en étudiant les rapports entre les données proxémiques et les gestes. Enfin, nous réfléchissons à la gestualité conversationnelle et aux didascalies gestuelles.

Le troisième chapitre s'intitule « Rapports de places et construction de l'identité au théâtre ». Pour mieux établir le cadre théorique de notre travail, nous revisitons et comparons les théories avancées par François Flahault et Catherine Kerbrat-Orecchioni visant la construction des relations interpersonnelles. Nous présentons et discutons ensuite la notion de « rapports de places ». Afin de mieux étudier la dynamique des rapports entre les genres (masculin/féminin) dans le théâtre d'Éric-Emmanuel Schmitt et comprendre la performativité du genre (Butler : 2006), nous avons trouvé très important de revoir la théorie des performatifs de John

Langshaw Austin (1962). À la fin de ce chapitre, nous avons fait quelques remarques visant les notions de « performativité » et de « performance » pour éviter autant que possible l'emploi erroné de ces termes-clés.

Dans le quatrième chapitre, « Les relationèmes identitaires dans *La Nuit de Valognes* », nous dirigeons notre attention sur les données proxémiques et kinesthésiques qui déterminent la construction des relations interpersonnelles entre les participants au discours de cette pièce d'Éric-Emmanuel Schmitt. Nous discutons également la construction du conflit d'une pièce de théâtre en général (Ubersfeld : 1996 (a), Pavis : 2011) et nous identifions ensuite le contexte de l'action dramatique de *La Nuit de Valognes*.

Nous étudions plusieurs contacts physiques entre les personnages de cette pièce de théâtre pour mettre en avant la manière dont Don Juan essaie de perpétuer son image de séducteur. Nous insistons surtout sur le moment où il avoue à Angélique de Chiffreville qu'il ne l'aime pas, mais qu'il la prend toutefois pour femme, ainsi que sur l'épisode du duel entre Don Juan et le Chevalier.

« *Le Libertin* ou la redéfinition de l'image de soi » est le titre du cinquième chapitre. Dans cette partie de la thèse, nous étudions la manière dont le personnage principal, Denis Diderot, construit et reconstruit son image sociale en rapport avec différentes contraintes morales du moment. Nous comparons les gestes des acteurs avec les indications scéniques de la pièce de théâtre pour déterminer les rapports de places entre Diderot et Mme Therbouche. Afin d'analyser la construction du « soi » (Vion : 2000) du philosophe, nous prenons en considération les différentes fonctions des gestes d'attouchement réalisés par ces deux personnages.

Le titre du sixième chapitre de notre thèse est « *Hôtel des Deux Mondes* : caractéristiques des agonèmes ». Tout d'abord, nous identifions des stylèmes (Petitjean : 2012) propres à l'univers de fiction d'Éric-Emmanuel Schmitt qui pourraient être assez utiles aux praticiens de la scène travaillant sur les œuvres dramatiques de cet auteur et tout particulièrement sur cette pièce de théâtre. Ensuite, nous étudions la construction des relations interpersonnelles entre les personnages de cette pièce de théâtre en insistant sur les caractéristiques des agonèmes. Pour mieux mettre en évidence l'angoisse et la mauvaise volonté interactionnelle du personnage principal, nous nous concentrons sur les caractéristiques des agonèmes paraverbaux.

Dans le dernier chapitre, « *Petits crimes conjugaux* : du conflit à la coopération », nous étudions comment les deux personnages reconstruisent pas à pas

leur mariage en se redécouvrant l'un l'autre et en redécouvrant aussi leur amour l'un pour l'autre. Ainsi, les rapports qui s'établissent entre les époux se trouvent continuellement en tension et tour à tour sous le signe de la coopération et du conflit, de la conversation et de la dispute. Afin d'analyser en détail les rapports de places entre les époux, notre attention se dirige surtout sur les « rôles occasionnels » (Vion : 2000) qu'ils remplissent dans le couple et sur la manière dont ils occupent l'espace scénique.

En guise de conclusion, nous considérons que notre travail de recherche peut être assez utile aux théoriciens du théâtre contemporain qui travaillent sur les œuvres dramatiques d'Éric-Emmanuel Schmitt et aux spécialistes de l'analyse du discours qui s'intéressent à la construction des rapports de places, à la gestualité conversationnelle et à la dynamique entre les genres (masculin/féminin).